

DOSSIER DE PRESSE

LE MOUFFETARD
CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE



© Loïc Le Gall

Il n'y a rien dans ma vie qui montre que je suis moche intérieurement

C^{IE} GARE CENTRALE

Du 10 au 19 janvier 2023

lemouffetard.com



@LemouffetardTAM

Contacts presse

Bureau Sabine Arman

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com - 06 18 42 40 19


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS


seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



Lætitia Brevet-Philibert

communication@lemouffetard.com - 01 44 64 82 33

Une femme en manteau de fourrure. Son corps couché au sol prend des allures de cadavre. Elle semble perdue. Une voix off l'interpelle, la questionne, la provoque. Elle a pour seul bagage une sacoche, un mouchoir et un bâton de rouge à lèvres. Elle n'a qu'une chaussure.

C'est le début d'une série de décalages en chaîne, les pièces disparates d'un puzzle qu'elle tente de reconstituer à partir d'indices dont on ne sait s'ils sont imaginaires ou non, de fragments de destins et de morts.

À la fois ludique et dramatique, le spectacle interroge l'identité d'une femme. Une et multiple, elle pratique sous nos yeux la dissection théâtrale de son existence.



IL N'Y A RIEN DANS MA VIE QUI MONTRE QUE JE SUIS MOCHE INTÉRIEUREMENT

Du 10 au 19 janvier 2023

Mardi au vendredi à 20 h

Samedi à 18 h

Dimanche à 17 h

Durée : 1 h 20

Tarif A

Création 2021

Variations criminelles par objets interposés

Une agression vient d'être commise : une femme gît sur le sol. Morte ou vive ? Bientôt elle se relève, l'air de rien... Un nouveau crime semble se profiler à l'horizon. Sur le plateau, Agnès Limbos brouille les pistes. Son rôle change aussi. Elle est tour à tour la victime, la main du bourreau, l'enquêtrice, l'agent orchestrant une reconstitution et, même, une héroïne de conte. Ce jeu de pistes concentre tout l'art d'Agnès Limbos, interprète et conceptrice du spectacle, artiste reconnue du théâtre d'objets depuis vingt-cinq ans. Elle offre ici une forme de rébus et engage le spectateur à relier lui-même les pièces du puzzle. Loufoque comme un jeu d'enfant, fascinante comme un fait divers, glaçante comme un crime domestique, sa création aborde, en filigrane, le fléau des violences faites aux femmes.

Tournée

- Synergura Festival, Theater Erfurt - 25 septembre 2022 - Erfurt (Allemagne)
- Léspas culturel Leconte de Lisle - 8 et 9 octobre 2022 - SaintPaul, La Réunion (97)
- Théâtre des Feuillants - 22 novembre 2022 - Dijon (21)
- Junges Ensemble Stuttgart - 9 février 2023 - Stuttgart (Allemagne)
- Theater Heilbronn - 11 février 2023 - Heilbronn (Allemagne)
- Festival MARTO, Théâtre de Châtillon - 23 et 24 mars 2023 - Châtillon (92)
- Théâtre Le Passage - 4 avril 2023 - Fécamp (76)
- Le Sablier-CNMa - 6 avril 2023 - Ifs (14)

Spectacles de la C^{ie} Gare Centrale déjà programmés par Le Mouffetard - CNMa

- Biennale internationale des arts de la marionnette - BIAM 2017 Axe à la Maison des Métallos (Paris 11^e)
- *Ressacs* au Studio Théâtre de Stains (93)
- 2015 : *Ressacs* au Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette (Paris 5^e)

© Nicolas Meyer



Distribution

Conception : **Agnès Limbos**

Écriture et interprétation : **Agnès Limbos** et **Pierre Sartenaer**

Création lumières : **Nicolas Thill**

Régie en alternance : **Nicolas Thill** et **Joël Bosmans**

Création son : **Guillaume Istace**

Coaching figurantes : **Anastasia Guevel**

Regard et collaboration artistique : **Simon Thomas**

Aide à la réalisation : **Claire Farah, Françoise Colpé, Joël Bosmans, Nicolas Thill, Pieter Boucher, Javier Packer, Astrid Howard, Caroline Cereghetti, Nicole Eeckhout**

Précieuse collaboration : **Christophe Sermet** et **Yannick Renier**

Production

Production : C^{ie} Gare Centrale

Coproduction : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières • Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque • Théâtre de la poudrière à Neuchâtel (Suisse) • Escher Theater (Luxembourg) • Théâtre de Liège (Belgique) • IMAGINALE 2022 - International Theater Festival animierter Formen (Allemagne)

Soutiens : Westflügel Leipzig (Allemagne) • Compagnie du Vendredi de Bruxelles (Belgique) • Théâtre Varia de Bruxelles (Belgique)

Autour du spectacle

 **Samedi 14 et mercredi 18** : bord de plateau à l'issue de la représentation

Samedi 14 : **plateau-philos**. Échangez librement autour de réflexions philosophiques que le spectacle a suscitées, autant par ses enjeux thématiques qu'esthétiques. En partenariat avec Opium Philosophie, association interuniversitaire qui œuvre au décloisonnement de la philosophie.

Du 10 au 19 : exposition *Sans crier gare*

NOTE D'INTENTION

La commande d'une petite forme par le festival Onze à table en 2018 fut l'occasion d'une première collaboration avec Christophe Sermet. C'est ainsi qu'est né *Quo Vadis ?*. L'univers des polars et la fascination qu'exerçaient sur nous les faits divers, nous ont décidé à poursuivre cette collaboration sur un nouveau projet.

Yannick Renier s'est joint à nous, tout comme Guillaume Istace, créateur sonore et Nicolas Thill, créateur lumières et régisseur, ces deux derniers proches collaborateurs de la C^{ie} Gare Centrale. En mai 2021, la collaboration avec Christophe Sermet et Yannick Renier prend fin. Des pistes sont lancées : une femme sur scène en quête de son identité, sept petites filles mystérieuses, une voix off sur un cassetophone. Il nous manquait les objets.

Quand Pierre Sartenaer nous rejoint, il propose après discussion avec Agnès Limbos, en deux temps un nouveau cadre, une nouvelle dramaturgie, en développant du matériel déjà existant, en retranchant certains éléments et en en apportant de nouveaux. L'écriture s'est peaufinée sur cette base, menée de front par Agnès et Pierre, ré-insufflant de l'espace aux objets poétiquement déplacés, au travail singulier de l'acteur manipulateur. Le processus se termine par une résidence de 3 semaines (du 9 au 29 août 2021) au théâtre de la Poudrière

(Neufchâtel, Suisse). Simon Thomas se joint à l'équipe en tant que regard et collaborateur artistique sur cette dernière phase. La première du spectacle a eu lieu le 18 septembre 2021 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières.

Agnès Limbos



© Nicolas Meyer

ÉLÉMENTS SUR LE SPECTACLE

Sur le plateau

Une femme en manteau de fourrure. Son corps couché au sol prend des allures de cadavre. Elle semble perdue. Une voix off l'interpelle, la questionne, la provoque. Elle a pour seul bagage une sacoche, un mouchoir et un bâton de rouge à lèvres. Elle n'a qu'une chaussure. C'est le début d'une série de décalages en chaîne, les pièces disparates d'un puzzle qu'elle tente de reconstituer à partir d'indices dont on ne sait s'ils sont imaginaires ou non, de fragments de destins et de morts. À la fois ludique et dramatique. Le spectacle interroge l'identité d'une femme. Une et multiple, elle pratique sous nos yeux la dissection théâtrale de son existence. Aux côtés de la femme, des fillettes. Elles sont sept et ont sept ans. Elles représentent des images de la pureté, l'ode à la naïveté. Mais pas que. Elles soulignent les situations, peuvent les amener. Elles observent. Elles sont ce qu'on fait d'elles. Elles sont la mythologie, les contes et leurs objets. Elles sont Elle.

Après des fillettes, un homme assiste, il rôde. Il traverse l'espace. Repère-t-il les lieux ? Observe-t-il la femme ? C'est le mâle.

Objets

Les objets servent à raconter des histoires, d'autres évoquent des souvenirs ou ravivent la mémoire. La table de cuisine devient une réduction du plateau de théâtre où les objets manipulés reconstituent les scènes du quotidien. Les objets sont utilisés pour ce qu'ils sont, en pariant sur leur pouvoir d'évocation, de suggestion, leur valeur brute et poétique. La manière dont ils éveillent une mémoire commune déclenchent l'imaginaire.

Agnès Limbos se passionne depuis toujours pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière et pour la capacité du comédien à le manipuler. Il n'y a pas de détournement, les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais bien comme des éléments fondateurs de la pièce, imposant leur présence comme pilier du jeu.

Dramaturgie

Au début sont les pulsions. Elle comme objet de pulsion. Elle comme pulsion de meurtre. D'où nous vient cette fascination universelle pour le fait divers, du plus banal au plus sordide en passant par le plus complexe, le plus esthétique ? Notre obsession à comprendre les crimes, à chercher dans l'humain où se nichent ces pulsions ? Celle qui pousse à tuer autant que celle qui pousse à sortir la nuit, alors que le mal rode.

Ici et là sont dissimulés des indices. Cette femme est-elle morte ? Et comment ? Au fil des meurtres et des scénarios qui y mènent, qu'elle revit ou qu'elle invente, elle laisse des traces d'elle, des bribes d'une vie pour un tout. Vit-elle encore ? Ou est-elle dans un état intermédiaire ?

Le roman noir - de Simenon à Ellroy, en passant par le journal Sud-Ouest, la revue Détective ou les émissions consacrées aux crimes en tout genre - ont été autant de sources d'inspiration. Si l'humour est la politesse du désespoir, celui adopté par la femme est d'une telle noirceur qu'il dépasse toute convenance. Pathologique, obsessionnelle, chamboulée, c'est au vitriol qu'elle est le jouet d'elle-même.

La création sonore concourt à nous plonger dans un polar : un cœur qui bat amplifié, des pas dans la nuit, une porte qui claque, du vent, Schubert, The Mamas and the Papas, Bob Dylan, une voix off sur cassetophone...



C^{ie} GARE CENTRALE

Fondée en 1984 par Agnès Limbos, la C^{ie} Gare Centrale fait du théâtre d'objets comme d'autres prennent le train. Quinze créations de spectacles, courts ou longs, tournent en Belgique et ailleurs, comptabilisant plus de 3 500 représentations. La compagnie organise des master class, des festivals de théâtre d'objets, accompagne des jeunes créateurs dans leur projet artistique, met en scène des spectacles tout public et espère continuer encore longtemps à disséquer la vie sur sa table d'opération poétique.

Agnès Limbos

Auteure, comédienne, metteuse en scène, et professeure de théâtre, elle fonde la C^{ie} Gare Centrale en 1984 avec laquelle elle crée des spectacles dans lesquels elle développe une recherche artistique autour du théâtre d'objet et de l'acteur manipulateur. Entre voyages et formations, elle a étendu son regard, sa technique et a créé sa propre façon de faire. Elle est une figure emblématique du théâtre d'objets, cet art du détail qui éblouit les yeux et fait fonctionner l'inconscient. Depuis toujours Agnès Limbos se passionne pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière et pour la capacité du comédien à le manipuler. Il n'y a pas de détournement, les objets ne sont pas considérés comme des accessoires mais bien comme des éléments fondateurs de la pièce, imposant leur présence comme pilier du jeu. Tout est calculé, imaginé et justement pensé pour les renvoyer à une entité, réelle effigie au sein des protagonistes du récit.

Simon Thomas

Regard et collaboration artistique

Il se décrit avant tout comme quelqu'un qui lutte jour après jour pour que les gens sachent si son prénom est Simon ou Thomas.

Au-delà de ça, il est passionné d'humour absurde, de cartoons, de bandes dessinées, de vidéos d'astronomie, de documentaires animaliers, obsédé de magie et de badminton, de morceaux impossibles à tenter de faire au piano. Il fait du théâtre, mais il aurait pu être pâtissier. Il sourit beaucoup mais il se considère pessimiste.

Guillaume Istace

Création son

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène, Guillaume Istace déploie son énergie dans plusieurs domaines : la mise en scène (*Chutes* de Gregory Motton à la Balsamine et *Modèles vivants* de Régis Duqué au théâtre de l'Île), mais aussi la réalisation de documentaires radiophoniques. En 2003, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation et reçoit le Prix SACD-SCAM du meilleur documentaire pour *240 secondes*.

Parallèlement, Guillaume s'est aussi lancé dans la création sonore pour le théâtre (il a, à ce jour, fait les bandes son d'une cinquantaine de spectacles), tant dans le secteur adulte que jeune public.

Il a collaboré, entre autres, avec la C^{ie} Karyatides, Gare Centrale, Utopia, Gazon nève, Serial lilit, What's up, L'acteur et l'écrit... Il collabore également régulièrement avec Agnès Limbos à des laboratoires professionnels autour du son et du théâtre d'objets.

Nicolas Thill

Création lumières

Il commence sa formation en 2000 à l'Artus, théâtre universitaire à Strasbourg où il effectue plusieurs créations lumières et régies. Il collabore notamment avec la C^{ie} Le coin qui tourne, spécialisée dans la marionnette. Après un stage d'un mois au Théâtre national de Bruxelles, il intègre l'équipe lumières de 2002 à 2010 où il multiplie les expériences dans diverses régies et tournées. Depuis, il fait des créations lumières pour plusieurs metteurs en scène et compagnies (Cédric Cerbara, Marc Weiss, Peter Ninane, Vincent Vanderbeeken, la C^{ie} Jardin Passion...) et de nombreuses régies notamment pour le théâtre Varia. Il intègre en 2016 la C^{ie} Gare Centrale et suit Agnès Limbos dans des tournées internationales dans le rôle de régisseur ainsi qu'éclairagiste pour sa création *Quo Vadis ?*.

Pierre Sartenaer

Écriture et jeu

Il sort du Conservatoire de Bruxelles en 1984 et fonde en 1989 l'asbl Transquinquennal aux côtés de Bernard Breuse, que rejoignent Stéphane Olivier et Miguel Declaire.

En 2010, après une trentaine de créations, il s'éloigne du collectif pour participer à d'autres productions. Ces dernières saisons il a joué notamment dans *Le Dire troublé des choses* de Patrick Lerch ; *Intérieur voix* au Rideau de Bruxelles ; *Le Tramway des enfants* de Philippe Blasband (Théâtre le Manège à Mons, Théâtre Varia, Théâtre de Namur et Théâtre de Liège) ; *Études* au Théâtre National, Théâtre de Liège et Théâtre de l'Ancre (mise en scène de Françoise Bloch/écriture collective) ; *Rater mieux rater encore* au Théâtre Varia (projet d'Hervé Piron/écriture collective) ; *Le Printemps des barbares* d'après Jonas Lüscher au Théâtre de Poche (seul en scène/mise en scène de Xavier Lukomski) ; *Ridicules ténèbres* de Wolfram Lotz au Théâtre de Poche (mise en scène d'Olivier Boudon) ; a été l'œil extérieur sur *Desperado* de Tom Kas & Willem de Wolf au Théâtre Varia et Théâtre de l'Ancre à Charleroi. La saison dernière, entre les gouttes du Covid, il a participé à la création de *Un Royaume* de Claude Schmitt au Théâtre de la Criée à Marseille, joué ensuite au Théâtre de Liège, à La-Chaux-de-Fonds et à Orléans.

Anastasia Guevel

Coach fillettes

Artiste plasticienne, danseuse et chorégraphe (Périgueux, 1989), elle vit et travaille à Bruxelles. Sa recherche explore les intersections entre création artistique et philosophie, et questionne la place du corps dans la production de savoir.

Ses projets récents, entre performances, installations, sculptures et soins, cherchent à décentrer l'humain, à relativiser sa place, à troubler la frontière entre le vivant et le non-vivant. Cette réflexion générale sur les différents modes d'existence l'amène à explorer des états de conscience élargis, des modes d'attentions alternatifs. En ce sens, Anastasia se forme actuellement à la fasciathérapie, une pratique d'imposition des mains, qui propose des touchers relationnels non-intentionnels, océaniques et écologiques. Cette approche du toucher et de la relation est aujourd'hui au centre de son travail. La Fasciapulsologie est une recherche perpétuelle du consentement, une appréciation permanente des limites et des étendues, une circulation entre le fixe et le volatile, une revendication gender-fluide. Actuellement, Anastasia travaille sur le projet *Slime*, un objet chorégraphique post-digital qui questionne les rapports entre tactilité et technologie. Lorsque je touche mon GSM, ne me touche-t-il pas en retour ? S'agit-il bien dans le toucher, d'un « qui » qui touche un « quoi » ?

LE MOUFFETARD – CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE



Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard - CNMa est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

CNMa, quézako ?

Vendredi 30 septembre 2022, Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, a annoncé la labellisation du Mouffetard en tant que Centre national de la Marionnette (CNMa) et de cinq autres lieux : l'Espace Jéliote d'Oloron-Sainte-Marie (64), l'Hectare – Territoires Vendômois (41), le Théâtre de Laval (53), le Sablier à Iles et Dives-sur-Mer (14) et le Théâtre à la Coque à Hennebont (56). Cette labellisation engage le Mouffetard à accueillir les compagnies en résidence, proposer des ateliers de fabrication, diffuser la création sur son territoire et favoriser l'émergence des jeunes compagnies. Les CNMa ont aussi pour mission de sensibiliser les publics et d'œuvrer à la professionnalisation du secteur de la marionnette.

C'est en s'alliant au Théâtre aux Mains Nues, école de théâtre et théâtre de l'essai, dans le 20^e arrondissement, dirigé par Pierre Blaise, que le Mouffetard devient CNMa. Une nouvelle page de l'histoire du théâtre s'écrit, car les deux structures, qui collaborent depuis longtemps déjà, notamment pour les stages amateurs et pour le festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite, sont complémentaires.

Cette labellisation est l'occasion d'offrir à Paris une filière complète : de la formation professionnelle d'acteurs-marionnettistes à la diffusion de spectacles en passant par le soutien à la création, l'accompagnement de l'émergence, la recherche (avec le centre de ressources et l'engagement dans le PAM-lab), la médiation, l'action culturelle et le développement des publics en Île-de-France.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Mouffetard – CNMa en préparation

73, rue Mouffetard - 75005 Paris

lemouffetard.com



La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h.

Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au

01 84 79 44 44 ou en ligne sur notre site.

Accès

En métro

- M° 7 - Place Monge
- M° 10 - Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 - 47 - Monge / Claude-Bernard

En RER

- RER B - Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée-de-Bois

TARIFS

TARIF A	INDIVIDUELS
Plein	20 €
Réduit ¹	16 €
Préférentiel ²	13 €
Abonné	13 €

¹ Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) : +65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes -12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)

² Tarif préférentiel (sur présentation d'un justificatif) : -26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)